



Solennité de tous les saints 1^{er} novembre 2026

La solennité de la Toussaint est célébrée par l'Église qui, une fois encore, ne se regarde pas elle-même, mais se tourne vers le Ciel et aspire à lui. En effet, la sainteté est un chemin que nous sommes tous appelés à suivre, à l'exemple de nos « aînés », qui nous sont proposés comme modèles parce qu'ils ont accepté d'être trouvés par Jésus, vers qui ils ont cheminé avec confiance, avec leurs désirs, leurs faiblesses et leurs souffrances. Comme chrétiens d'aujourd'hui, quel que soit notre état ou notre ordre, nous sommes appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité. Tous, nous sommes appelés à la sainteté : « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48) »

Nous retrouvons dans l'évangile de ce dimanche le beau texte des Béatitudes. Celles-ci révèlent la réalité mystérieuse de la vie en Dieu, commencée au baptême. Aux yeux du monde, les souffrances des serviteurs de Dieu sont, en réalité, des formes de mort : la pauvreté, les épreuves (le deuil) ou les privations (la faim et la soif) pour la justice, la persécution, le combat pour la paix, la réconciliation et la miséricorde dans un monde de violence et de profit... tout cela paraît vain, voué à l'échec, à la mort.

Pourtant, le Christ proclame bienheureux tous ses amis que le monde méprise et considère comme morts, il les console, les nourrit, les appelle enfants de Dieu et les introduit dans le Royaume et la Terre promise.

Les Béatitudes expriment les attitudes de ceux et celles qui, après avoir rencontré le Christ, façonnent leur vie selon lui. Elles révèlent l'identité transformée du disciple : elles ne promettent pas un bonheur futur par des conditions extérieures, mais déclarent plutôt bienheureuse une vie déjà recréée par la proximité du Christ, où les attitudes reflètent sa propre humanité rachetée.

La solennité de la Toussaint ouvre ainsi nos esprits et nos cœurs aux conséquences de la Résurrection. Ce qui est arrivé à Jésus est aussi

arrivé à ses bien-aimés, nos ancêtres dans la foi, et cela nous concerne tout autant : sous les feuilles mortes, sous la pierre tombale, la vie continue, mystérieuse, pour être révélée au Grand Jour, lorsque viendra la fin des temps. Pour Jésus, ce fut le troisième jour ; pour ses amis, ce sera plus tard.

Josée Desmeules